

L'Adresse—M. MacEachen

Les prévisions actuelles de la situation financière globale du gouvernement fourniront également au Parlement les informations nécessaires pour étudier les nouvelles demandes de pouvoir d'emprunt que je soumettrai bientôt. En ce qui concerne les résultats de l'exercice 1979-1980, les chiffres provisoires montrent que les besoins financiers, compte non tenu des opérations de change, se sont élevés à 10.4 milliards de dollars. Ce chiffre est de 500 millions inférieur à celui de l'exercice précédent. Les dépenses totales devraient atteindre le montant de 53.1 milliards de dollars prévu dans le budget de décembre 1979, quoique cette estimation puisse subir des révisions appréciables.

Les recettes sont inférieures de quelque 300 millions aux prévisions de décembre. Les diverses augmentations prévues en décembre qui n'ont pas été mises en vigueur auraient accru les recettes de près de 600 millions. Le produit de l'impôt sur les sociétés a toutefois augmenté un peu plus vite qu'on ne s'y attendait alors, ce qui a eu un effet compensateur. Les prévisions de 1980-1981 reposent sur des hypothèses économiques que j'exposerai bientôt.

● (2020)

Les recettes devraient augmenter de 13 p. 100, compte tenu des mesures fiscales que je viens de proposer à nouveau. Les prévisions de dépenses tiennent compte de la hausse de \$35 par mois du Supplément de revenu garanti pour les pensionnés dans le besoin.

D'après ces hypothèses, les dépenses totales devraient augmenter de 13.7 p. 100 en 1980-1981 pour atteindre \$60.4 milliards. Cette forte croissance des dépenses prévues s'explique en grande partie par la hausse rapide du coût de deux grands programmes de dépenses: le service de la dette publique et la compensation des importations de pétrole.

M. Andre: Quelle surprise!

M. MacEachen: Depuis le budget du 11 décembre 1979, la montée des taux d'intérêt et le déficit plus important qui est maintenant prévu ont conduit à réviser à la hausse, d'environ \$500 millions, les frais de la dette publique. L'augmentation des prix internationaux du pétrole a ajouté quelque \$1.5 milliard aux paiements prévus pour la compensation des importations du pétrole. Malgré une provision pour éventualités dans le budget de décembre, ces révisions ont finalement accru le total des dépenses prévues. Ce facteur, combiné au relèvement du Supplément de revenu garanti, représente, pour l'essentiel, la différence entre les \$60.4 milliards prévus actuellement et les \$58.4 milliards que projetait le budget de décembre.

Cette augmentation du coût de la dette publique et de la compensation des importations de pétrole n'aurait évidemment pas épargné le gouvernement précédent, qui aurait lui aussi été presque certainement obligé de laisser la croissance des dépenses dépasser l'objectif de 10 p. 100 annoncé en décembre.

Cette hausse prévue de plus de 13½ p. 100 des dépenses est sensiblement supérieure à ce que je souhaiterais. Le système de pondération du prix du pétrole que notre gouvernement a l'intention de promouvoir permettra de diminuer les paiements fédéraux de compensation des importations de pétrole, par rapport au niveau pris pour hypothèse dans le calcul d'un total des dépenses de \$60.4 milliards.

M. Hnatyshyn: Quelle fumisterie!

M. MacEachen: De plus, nous surveillerons de très près les dépenses discrétionnaires du gouvernement.

Des voix: Oh, oh!

M. MacEachen: Les besoins financiers, compte non tenu des opérations de change, devraient s'élever à \$11.7 milliards en 1980-1981. Ce chiffre représente une hausse de plus de \$1 milliard par rapport à 1979-1980 et dépasse sensiblement la prévision de \$8.2 milliards que contenait le budget de décembre 1979. La cause de loin la plus importante de cette différence par rapport à décembre est l'absence d'une hausse massive de la taxe d'accise sur l'essence.

Des voix: Bravo!

Une voix: Nous la payons quand même.

M. Beatty: Portez-la au compte d'Allen.

Mlle MacDonald: Empruntez la carte de crédit de Broadbent.

M. MacEachen: Madame le Président, j'aimerais souligner qu'il s'agit de prévisions de dépenses...

M. Epp: Qui vont augmenter.

M. MacEachen: ...et de besoins financiers existant au moment où j'assume mes responsabilités de ministre des Finances. J'ai jugé qu'il importait de donner à la Chambre sans tarder un compte rendu exact de l'état actuel des choses.

M. Dick: Donnez-nous un budget.

M. MacEachen: Je voudrais également bien faire comprendre, cependant, que ces prévisions ne constituent aucunement le plan des dépenses ou de besoins financiers de notre gouvernement pour l'exercice 1980-1981.

M. Stevens: Quand le verrons-nous celui-là?

M. MacEachen: La mise en œuvre d'un système de pondération du prix du pétrole pourrait à elle seule retrancher jusqu'à \$1 milliard aux dépenses et aux besoins financiers.

Des voix: Bravo!

Des voix: Oh, oh!

M. MacEachen: J'étudierai les autres modifications de dépenses et de recettes qui pourraient être nécessaires lorsque je préparerai mon budget.

Des voix: Oh!

Une voix: C'est ce que vous nous présentez ce soir.